

# Crédoc Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie

# CONSOMMATION ET MODES DE VIE

Chroniques du Crédoc

ISSN 0295-9976

N° 26 — Février 1988

## Conditions de vie et aspirations des Français

Alcool, tabac, tranquillisants

### A chacun son « ivresse »...

Laurence Haeusler et Didier Rösch

**L**a crainte des stupéfiants (cannabis, opiacées, cocaïne) se répand dans l'opinion : en 1987, 73 % des Français, contre 64 % trois ans plus tôt, les placent en tête des produits dangereux pour les jeunes, loin devant le tabac et l'alcool. Face à ces produits « interdits », l'usage des produits « autorisés » qui modifient l'état psychique, (alcool, tabac, tranquillisants et somnifères) évolue rapidement ces dernières années. Si la consommation d'alcool diminue légèrement, de 20,4 litres par adulte en 1973-1975, à 19,4 l en 1982-1984, (la France occupant toujours le premier rang mondial), la consommation de tabac a augmenté de 15 % entre 1980 et 1986 ; la consommation de tranquillisants et de somnifères à domicile a, pour sa part, encore plus augmenté : 44 % de boîtes vendues en pharmacie sur la même période.

Bien entendu, leurs origines (en vente libre ou prescrits par le corps médical), et la diversité de leurs effets interdisent de comparer directement l'usage des médicaments psychotropes, de l'alcool et du tabac. On peut décrire les principales caractéristiques sociales et démographiques des usagers. Chaque produit s'adresse principalement à des consommateurs spécifiques : femmes, et surtout femmes âgées pour les tranquillisants, hommes actifs pour l'alcool, jeunes pour le tabac.

Jusqu'à présent, ces produits ont fait l'objet d'analyses de consommation séparées. L'originalité de l'enquête du Crédoc est d'étudier les consommations simultanées. L'association la plus fréquente est celle de l'alcool et du tabac. Elle l'est d'autant plus que la consommation d'alcool est élevée. A l'inverse, les consommateurs de tranquillisants et somnifères sont souvent abstinents des autres produits. Mais chez les plus jeunes, surtout les jeunes femmes, la consommation de tranquillisants est plus forte chez les fumeurs.

#### Un usage massif

10 % seulement des Français de 18 ans ou plus ne font usage d'aucun produit psychotrope : ni tabac, ni tranquillisant, ni somnifère, ni alcool. A l'inverse, les consommations susceptibles de présenter un risque pour la santé sont relativement fréquentes. 12 % des Français font une consommation importante de tabac ou d'alcool ; plus d'1 litre de vin par jour ou plus de 20 cigarettes par jour ou des apéritifs ou digestifs quotidiens.

D'autre part, 14 % déclarent prendre « régulièrement » des somnifères ou tranquillisants.

#### Les gros consommateurs

- 3 % des Français\* boivent des apéritifs ou alcools tous les jours.
- 1 % boit plus de 2 litres de vin par jour.
- 5 % boivent 1 litre de vin par jour.
- 9 % fument plus d'un paquet de cigarettes par jour.
- 14 % prennent régulièrement des tranquillisants ou somnifères.

\* de 18 ans et plus.

2 % des Français associent le tabac et les tranquillisants à une forte consommation d'alcool. Ces gros consommateurs se retrouvent dans toutes les tranches d'âge. Leur usage des psychotropes les rapproche des toxicomanes. Rappelons que la consommation simultanée d'alcool et de tranquillisants est strictement déconseillée à cause des effets de potentialisation.

### Des consommations très différentes selon l'âge et le sexe

L'âge et le sexe sont les principaux facteurs qui caractérisent les consommateurs des produits autorisés :

— en prenant de l'âge, les hommes réduisent leur consommation de tabac. C'est entre 25 et 50 ans qu'ils boivent le plus de vin et d'alcool. Après 60 ans, ils commencent à prendre des tranquillisants et des somnifères ;

— à tous les âges, les femmes boivent assez peu d'alcool. Jeunes, elles fument autant que les hommes. Après 35 ans, leur consommation de tabac est beaucoup plus faible. Vers 35-40 ans, elles ont recours aux somnifères et tranquillisants ;

• aux hommes l'alcool et le tabac : 45 % des hommes fument contre 28 % des femmes ; 51 % boivent des apéritifs au moins une fois par semaine, contre 25 % des femmes ;

• aux femmes et aux personnes âgées les somnifères et tranquillisants : 36 % des femmes y ont recours contre 20 % des hommes. Après 60 ans, 32 % des hommes, et 51 % des femmes en prennent contre 28 % dans l'ensemble ;

• aux jeunes, le tabac : 52 % des moins de 24 ans fument, contre 36 % de l'ensemble de la population.

### Alcool et activité, tabac et anxiété

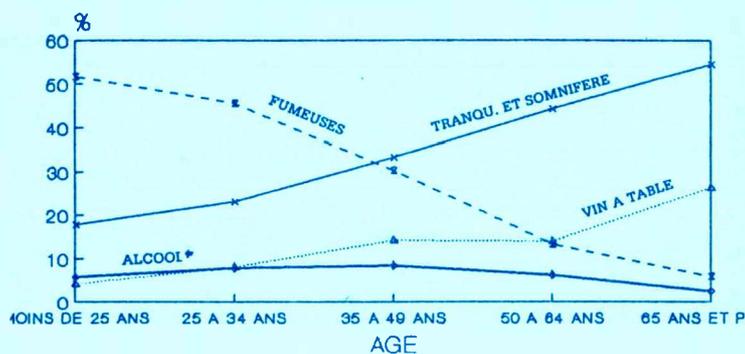
L'habitude de boire de l'alcool est principalement liée à l'activité et à la profession, surtout chez les hommes, ainsi qu'aux traditions alimentaires ; les personnes âgées conservent souvent l'habitude de boire du vin à table, ce que font de moins en moins les jeunes.

En revanche, jusqu'à 50 ans, la consommation de tabac sans alcool est plutôt un signe d'anxiété. Ces personnes, essentiellement des femmes, connaissent souvent des difficultés dans leur vie familiale ou professionnelle.

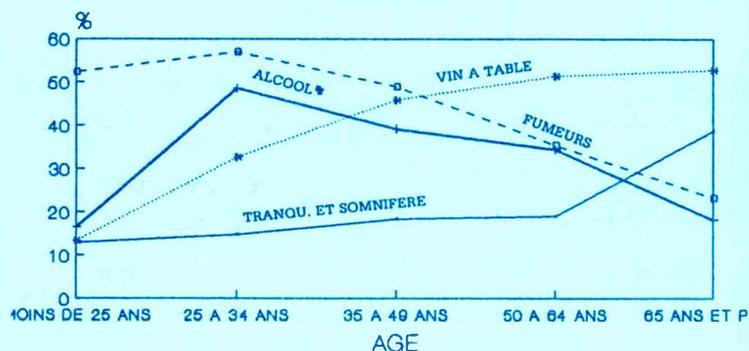
### Tranquillisants et somnifères : après 60 ans, une femme sur deux

Les consommateurs de somnifères et tranquillisants sont essentiellement des femmes. L'usage de ces produits augmente avec l'âge, mais cette habitude apparaît beaucoup plus tôt chez les femmes, vers 35 ou 40 ans, vers 60 ans chez les hommes. Les femmes âgées sont les plus fortes consommatrices ; après 60 ans, une femme sur deux et un homme sur trois en prennent.

### CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOTROPES FEMMES



### CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOTROPES HOMMES



\* Apéritifs ou alcools plusieurs fois par semaine.

(Source : Crédoc)

La prescription médicale de somnifères et tranquillisants apparaît clairement comme un mode de réponse privilégié aux difficultés existentielles du troisième âge. La solitude et l'anxiété paraissent en effet être le lot des personnes de plus de 60 ans, essentiellement des femmes, qui en consomment régulièrement :

- 72 % d'entre elles souffrent de solitude contre 50 % des non-consommatrices du même âge ;
- 66 % souffrent de nervosité (contre 30 %) ;
- 35 % sont peu satisfaites de leur état de santé (contre 18 %).

Chez les femmes plus jeunes, la consommation de médicaments psychotropes paraît liée à l'existence de difficultés familiales :

- 52 % des femmes divorcées en prennent contre 36 % pour l'ensemble des femmes.
- 33 % de celles qui ont des problèmes pour harmoniser vie familiale et vie professionnelle en prennent contre 13 % des autres actives.

## Association tranquillisants-tabac chez les jeunes femmes et les personnes en difficulté

Si l'on ne tient pas compte de l'âge, les fumeurs consomment moins de médicaments psychotropes que les non-fumeurs (24 % contre 30 %). Mais parmi les moins de 50 ans, 30 % des fumeurs prennent des tranquillisants contre 19 % des non-fumeurs. La complémentarité du tabac et des tranquillisants apparaît chez les hommes comme chez les femmes, mais elle est beaucoup plus nette chez ces dernières, surtout quand elles sont jeunes ; 28 % des fumeuses de moins de 35 ans prennent des somnifères et des tranquillisants, contre 15 % des non-fumeuses.

L'association tabac-tranquillisants ou somnifères, qui touche 9 % des Français, se fait donc chez une population relativement jeune (moyenne d'âge 39 ans, contre 44 ans en moyenne), plutôt féminine, qui affiche des symptômes de petite morbidité (nervosité, insomnies, état dépressif). Ce sont souvent des personnes qui rencontrent des difficultés soit dans leur vie professionnelle (17 % des chômeurs associent médicaments et tabac contre 8 % en moyenne), soit dans leur vie privée (18 % des divorcés). La solitude est également une caractéristique de ces personnes. Insatisfaction et frustration apparaissent à travers de nombreuses opinions concernant le logement, l'évolution du niveau de vie, l'alimentation, les restrictions imposées sur de nombreux postes budgétaires.

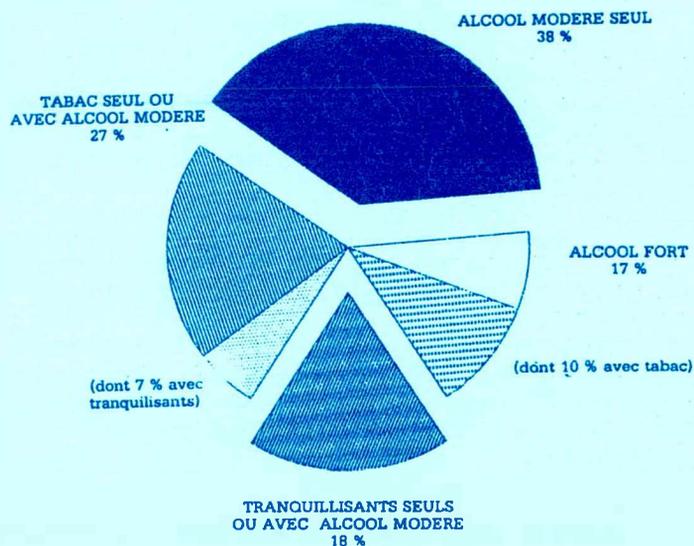
### Alcool et tabac associés : des ouvriers, des chômeurs, mais aussi des cadres supérieurs

Les trois-quarts des forts consommateurs d'alcool (plusieurs apéritifs par semaine ou 1/2 litre de vin par repas) sont des hommes, et cela se vérifie à tous les âges. Plus de la moitié (59 %) sont également fumeurs. Ils prennent moins de tranquillisants que la moyenne (16 % contre 28 %).

Les ouvriers sont plus nombreux à associer alcool et tabac que l'ensemble de la population (16 % contre 8 %). C'est aussi parmi les ouvriers que l'on trouve le plus de fumeurs. L'habitude d'associer alcool et tabac est également fréquente chez les cadres supérieurs.

En général, les personnes qui boivent et qui fument se soucient peu de l'incidence de l'alimentation sur la santé. Pour elles, une bonne alimentation est avant tout savoureuse. En somme, ce sont des bons vivants qui souffrent rarement de dépression (9 % d'états dépressif contre 18 % en moyenne).

## PRINCIPALES CONSOMMATIONS (en % de la population de 18 ans et plus)



(Source : Crédoc)

### Consommations associées détaillées

(en % de la population de 18 ans et plus).

Très faible consommation d'alcool	: 27,3
Tranquillisants et peu ou pas d'alcool	: 14,1
Cigarettes et peu ou pas d'alcool	: 15,4
+ tranquillisants	4,3
Alcool modéré sans tabac	: 15,9
+ tranquillisants	3,8
Alcool modéré avec tabac	: 10,4
+ tranquillisants	2,3
Alcool fort sans tabac	: 6,9
+ tranquillisants	1,6
Alcool fort avec tabac	: 10,0
+ tranquillisants	2,1

Mais il existe une autre population, pour laquelle il ne s'agit pas de « bien vivre » : 16 % des personnes qui ont été au chômage au cours des douze derniers mois associent tabac et alcool.

L'habitude de boire sans fumer est fréquente chez les personnes âgées et en milieu rural. Les ouvriers sont les plus gros consommateurs de vin ; les cadres

# POUR EN SAVOIR PLUS

Cette étude a été réalisée avec l'aide de la Direction Générale de la Santé. Elle s'appuie sur l'enquête du Crédoc « Conditions de vie et aspirations des Français » (vague du printemps 1987) qui se déroule chaque automne depuis 1978, avec une vague supplémentaire au printemps depuis 1984.

L'équipe « Conditions de vie et aspirations des Français » est dirigée par Ludovic Lebart.

Les résultats présentés ici sont détaillés dans le rapport : « Opinion des Français sur les stupéfiants, Consommations associées d'alcool, tabac et tranquillisants, » L. Haeusler, D. Rösch, F. Facy - Crédoc, 1988. (80 pages, 150 F).

Laurence Haeusler est chercheur au Crédoc. Didier Rösch est médecin psychiatre au service de recherche du Centre St-Germain-des-Prés - Croix Rouge Française.

Françoise Facy est directeur de recherche à l'INSERM, Unité 302.

supérieurs et les professions libérales sont les plus forts consommateurs d'apéritifs et d'alcool (mais c'est aussi parmi eux que l'on trouve le plus de personnes qui évitent tout alcool).

Les hommes et les femmes vivant en concubinage sont de grands fumeurs (63 %), loin devant les célibataires (48 %), pourtant jeunes eux aussi, et les divorcés (51 %). Ce sont les personnes mariées (31 %) et les veufs qui fument le moins.

## Les abstinents

Les personnes qui ne consomment aucun psychotrope autorisé, sauf du vin en très petite quantité, représentent 27 % de la population (34 % des femmes et 17 % des hommes). La proportion d'abstinents est pratiquement la même à tous les âges. Elle décroît cependant chez les hommes au début de la vie active, et se stabilise autour de 20 % après 35 ans.

L'abstinence est plus fréquente chez les femmes qui ont une activité à temps partiel (41 % contre 34 % pour l'ensemble des femmes). Elle est également plus répandue chez les personnes attachées à un système de valeurs traditionnelles, c'est-à-dire qui attribuent beaucoup d'importance à leur famille, à leur travail et à la religion.

## Enquête permanente du Crédoc sur les aspirations des Français

INEDIT - INEDIT

### Priorité à l'équilibre travail et la famille

L'équilibre entre le travail représente une source de préoccupation importante lorsque l'on parle de la vie des femmes. Déjà observé à propos des possibilités d'aménagement du temps de travail et des difficultés rencontrées par les femmes actives, ce souci apparaît également lorsque l'on parle des actions à mener à l'égard des femmes, par l'intermédiaire notamment de la Délégation à la Condition Féminine.

C'est en effet la *conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale* qui est le plus souvent citée par les Français (26 %) comme domaine d'actions prioritaires. Vient ensuite le problème de *la formation professionnelle*, mentionné par 21 % de la population, auquel se joint *la lutte contre le chômage* (18 %). Parmi les autres domaines proposés, l'éducation (l'école...) devance *le choix des carrières professionnelles* ; enfin, l'objectif de privilégier *la maternité et l'éducation des enfants* est nettement moins partagé : 9 % seulement des personnes interrogées le situent comme première priorité.

Les actions prioritaires à l'égard des femmes

Automne 1986 - en % des 2 000 personnes

Vous savez peut-être qu'il existe une Délégation à la Condition Féminine qui mène des actions à l'égard des femmes ; à votre avis, dans quels domaines, parmi les suivants, ces actions devraient-elles être prioritaires ?

	Réponse n° 1	Réponse n° 2
L'éducation (école...)	12,5	6,5
La formation professionnelle	21,2	17,9
La lutte contre le chômage	18,4	11,4
Le choix des carrières professionnelles	10,2	14,5
La conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale	25,6	30,2
La maternité et l'éducation des enfants	8,7	19,3
Autre, ne sait pas	3,4	0,2
Ensemble	100,0	100,0